



# Femmes et Elues en Charente-Maritime

## Etat des lieux et témoignages

Publication pour la journée internationale des droits des femmes  
Mars 2025



[www.maires17.asso.fr](http://www.maires17.asso.fr)  
[amf17@maires17.asso.fr](mailto:amf17@maires17.asso.fr)

85 Boulevard de la République  
17 000 La Rochelle

05.46.31.70.90



Association des Maires de  
la Charente-Maritime



---

## Introduction

Présentation	1
Carte illustrant les communes administrées par des femmes en 2024	2
Edito	3
Photographies des élues en formation	5

---

## Chapitre 1

Femmes et élues en quelques chiffres	7
--------------------------------------	---

---

## Chapitre 2

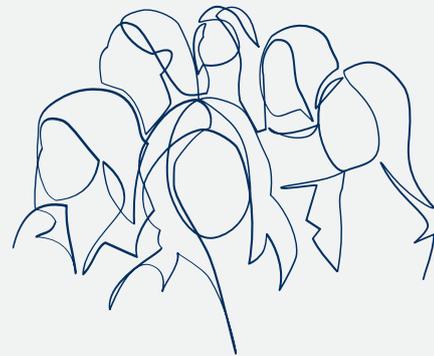
Les portraits	11
---------------	----

---





# Présentation



Le 21 avril 1944 une ordonnance, signée par le gouvernement provisoire du général Charles De Gaulle à Alger, permet aux femmes de voter... mais aussi d'être élue à une fonction élective.

C'est ainsi qu'à l'issue des élections municipales du 29 avril au 13 mai 1945, premier scrutin municipal depuis la libération de la France, des femmes ont été élues maires de leur commune.

Elles s'appelaient Odette ROUX, Pierrette PETITOT ou encore Suzanne PLOUX ... Si les historiens ne peuvent déterminer avec précision combien de femmes ont été élues, en raison de l'absence de recensement des femmes élues jusqu'en 1947, 17 d'entre elles ont été identifiées lors de ce scrutin. Parmi elle, Henriette FAVIER, élue maire de la commune de Saint-Jean-d'Angély le 29 novembre 1945, après des élections municipales complémentaires. Militante à la SFIO (Section française de l'internationale ouvrière) et engagée dans la Résistance, cette femme de caractère a notamment caché André Maudet (qui fut maire de Saintes de 1947 à 1971).

Une représentation anecdotique et un exemple marginal qui illustrent indéniablement un début de changement d'état d'esprit dans les communes françaises.

En 2020, la part des femmes élues maires en France s'élevait à 19.8%. En 2024, l'observatoire des inégalités indiquait que le bilan de la parité en politique est de moins en moins défavorable aux femmes, sauf dans les fonctions aux plus hautes responsabilités.

En Europe, seulement 15% des maires sont des femmes. Renforcer la place des élues locales et promouvoir l'égalité des sexes à l'échelon local était une stratégie européenne 2020-2024.

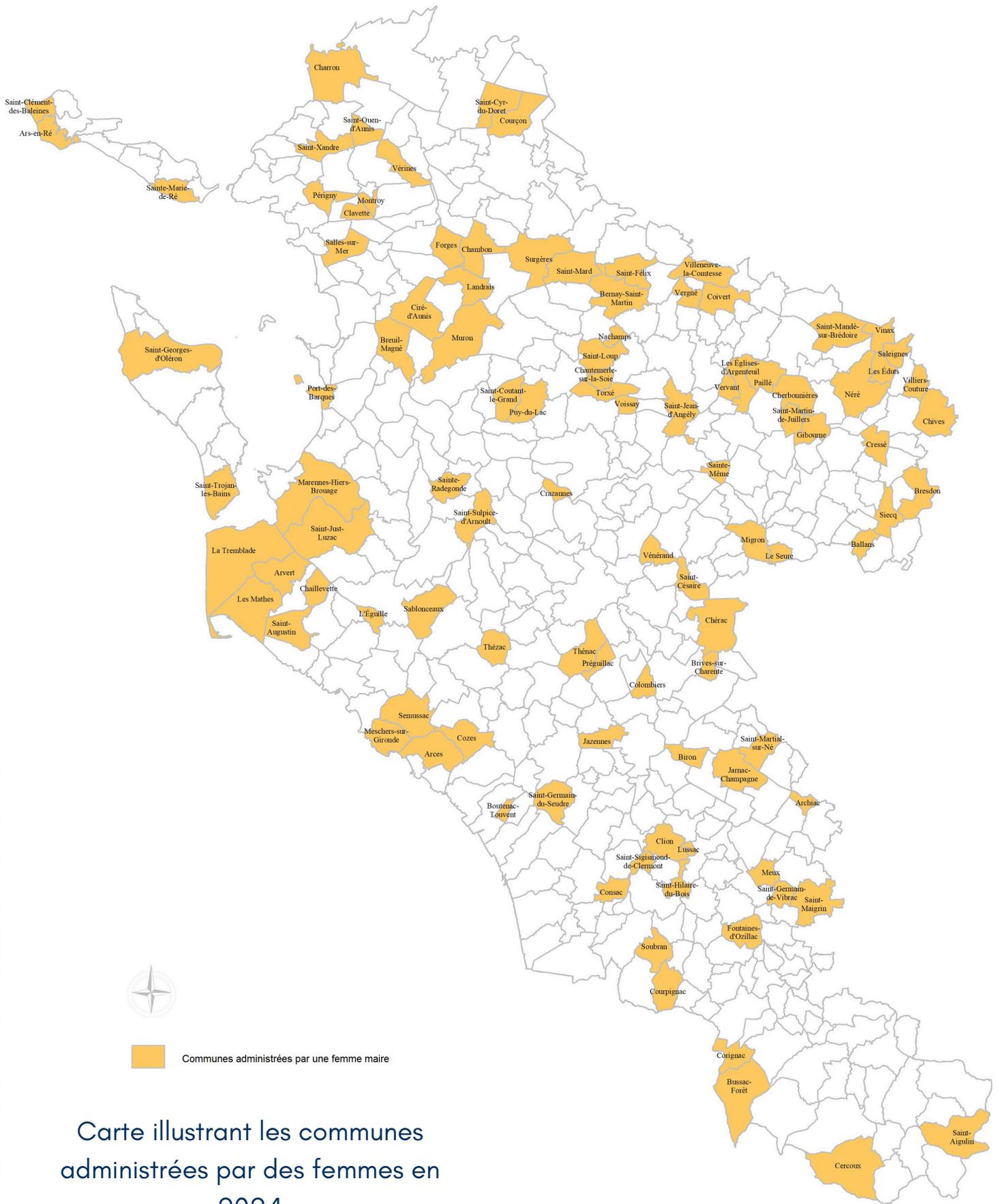
C'est dans la perspective de rendre hommage aux femmes qui se sont engagées dans la vie politique par le passé et pour celles qui aujourd'hui sont élues et relèvent les défis que nous avons décidé de rédiger cette publication.

Nous espérons qu'il permettra aux élus de notre département de mieux connaître notre territoire et aux femmes élues de s'unir face aux obstacles.

L'équipe de l'Association souhaite remercier chaleureusement les élues ayant participé aux journées de formation "être une femme en politique en France et en Charente-Maritime", celles qui ont contribué à nos portraits, Madame Catherine SEXTON, formatrice, pour son édito, et la DSIN - service SIG - du Conseil Départemental de la Charente-Maritime qui a contribué à imaginer cette publication.

Nous adressons aussi une pensée à l'ensemble des élu.e.s du département pour leur investissement quotidien, malgré les obstacles.





Communes administrées par une femme maire

## Carte illustrant les communes administrées par des femmes en 2024





2025 est une année marquante pour l'égalité femmes-hommes puisque nous célébrons les 50 ans de la loi Veil.

Depuis mon enfance, j'ai toujours entendu parler de Simone Veil comme une personnalité politique inspirante. Mes parents m'ont élevée avec l'objectif d'être une femme autonome.

De manière inconsciente, mes premières expériences professionnelles m'ont fait prendre des positionnements pas faciles mais importants pour soutenir la richesse de la différence et avoir du pouvoir pour faire évoluer les mentalités.

En tant que cadre dirigeante, j'ai pu défendre mes équipes, mes budgets, mes projets et jouer la sororité en contribuant au recrutement de femmes à des postes de direction.

Avec ma fonction de manager de centre-ville, j'ai contribué à définir un référentiel prenant en considération les contraintes et les besoins des femmes.

Dire oui à un statut d'élue, alors que la parité n'avait pas encore été votée, m'a permis de comprendre que les codes étaient encore très masculins. Ce qui a déclenché mon envie de m'impliquer de manière consciente.

Grâce à mes casquettes de consultante, professeure, coach et formatrice, j'accompagne principalement les femmes depuis près de 20 ans pour renforcer la confiance en soi et le positionnement de manager. Je me souviens encore des premières formations proposées aux élues sur le leadership au féminin : pas simple à vendre tellement cela venait remuer les stéréotypes. C'est pourquoi, je forme au leadership des femmes grâce à un programme certifiant reconnu dans plus de 250 pays : « Springboard ».

Je mène des projets en faveur de l'égalité des femmes-hommes pour des collectivités locales et les lycées. J'ai d'ailleurs promu la réalisation d'un jeu de société nommé "Mixstère" (un mélange de mixité et de mystère) permettant d'informer et d'éduquer les jeunes tout en s'amusant. Je suis référente égalité Femmes-Hommes dans une association professionnelle qui réunit des entreprises de toutes tailles. Je vais à la rencontre des ministres et secrétaires d'état en charge du sujet ; je contribue à des travaux de réflexion au sein de l'Association des Maires de France, je participe à des événements organisés par le Laboratoire de l'égalité, élues locales, Elles aussi ou la fondation des femmes, je sollicite toutes les personnes qui sont motivées à faire bouger les lignes.

Faut-il attendre 100 ans pour vivre l'égalité entre les femmes et les hommes ? C'est la question posée dans « Le grand livre de l'égalité femmes-hommes ». Cet ouvrage invite à réfléchir autrement : les femmes représentent la moitié des talents, et à agir pleinement : l'égalité Femmes-Hommes est un sujet humain, d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

Malgré des avancées majeures en France comme l'allongement de la durée du congé de paternité, l'inscription de la liberté à recourir à l'avortement dans la constitution, la promotion des droits à l'égalité pendant les Jeux Olympiques, la fin du devoir conjugal, la création du mouvement #Metoo, la prise de conscience collective des violences sexistes et sexuelles lors du procès Mazan... 9 femmes sur 10 ont déjà subi une situation de sexisme.

Le cyber sexisme explose, l'écart salarial stagne, l'objectif des 40% de femmes dirigeantes obligatoires d'ici 2030 est encore très loin d'être atteint, la santé des femmes reste un véritable enjeu, les femmes partent à la retraite en moyenne dix mois après les hommes et pour la majorité avec de plus petites pensions, le nombre de femmes qui choisissent des parcours dans l'Intelligence Artificielle est anecdotique, la représentation des femmes en politique est encore loin d'être une évidence...



Actuellement en Charente-Maritime, quelques chiffres rappellent à la réalité : 1 sénatrice, Madame Corinne IMBERT, sur 3 élus, aucune députée sur 5 élus, 1 Présidente de département, Madame Sylvie MARCILLY et 22, 89 % de femmes maires, chiffre légèrement supérieur à la moyenne nationale qui est de 19,8 % mais qui reste faible.

Et pourtant la politique est un levier obligatoire pour continuer à déployer une culture en créant dès le plus jeune âge un environnement où le respect et l'égalité de genre sont la norme.

Je tiens à remercier l'Association des Maires et des Présidents d'Intercommunalité de Charente-Maritime qui soutient les actions en faveur de plus d'égalité et propose une formation sur leadership pour les femmes.

A chacun.e de jouer en faveur de plus de richesse, de plus de justesse, de plus de sagesse.



# Photographies des groupes de formation



Photographies des groupes prises pendant les formations du 17 juin et 1er octobre 2024.





# Chapitre 1

## Femmes élues en quelques chiffres



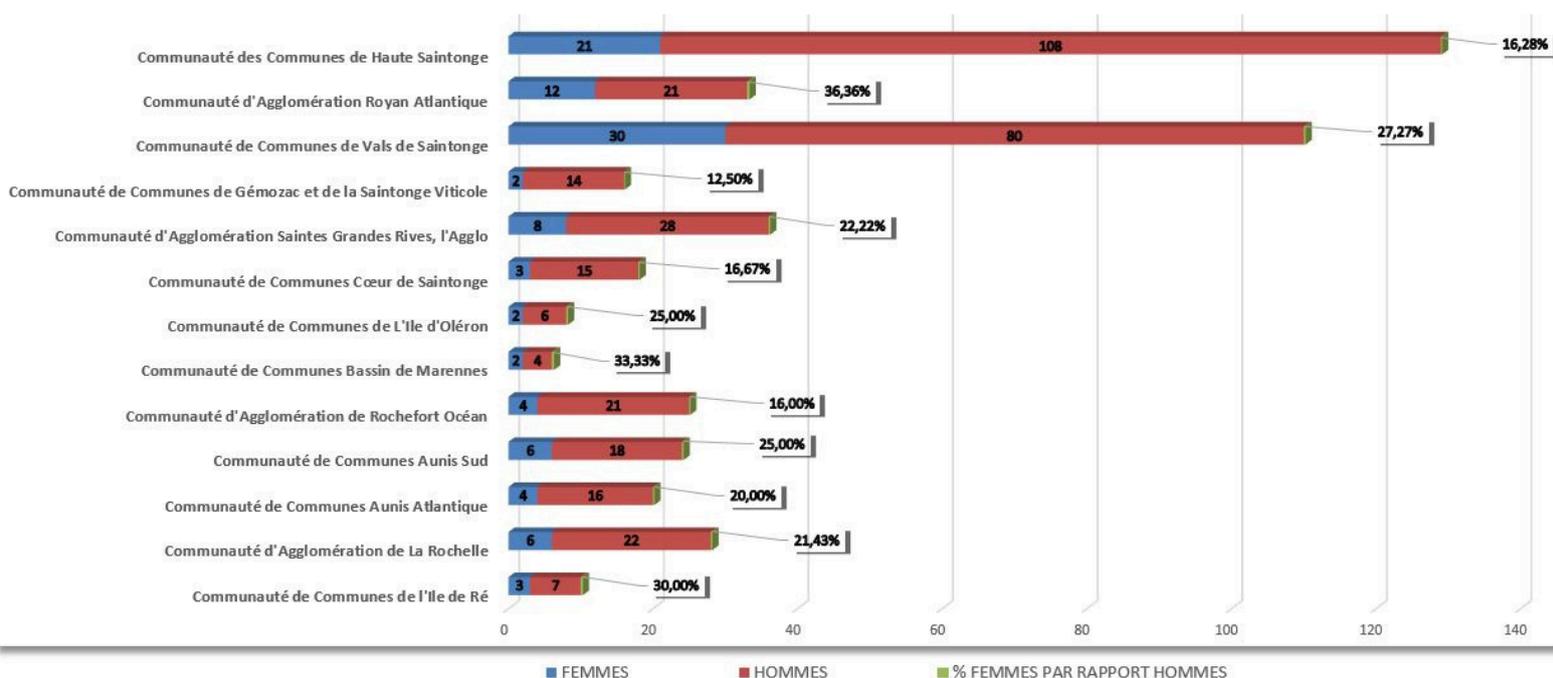


# Femmes élues en quelques chiffres



## Illustration graphique - Répartition des femmes et des hommes maires par EPCI

Par EPCI - Nombre de femmes maires par rapport au nombre d'hommes maires



Ce graphique, réalisé à l'aide des données internes de l'Association des maires et des présidents d'intercommunalité de la Charente-Maritime, révèle que sur les 13 établissements publics de coopération intercommunale (EPCI), 9 dépassent la moyenne nationale qui s'élève à environ 20% de femmes occupant la fonction de maire.

La communauté de Communes du Bassin de Marennes et la Communauté d'Agglomération Royan Atlantique, sont les EPCI qui se rapprochent le plus de la parité.

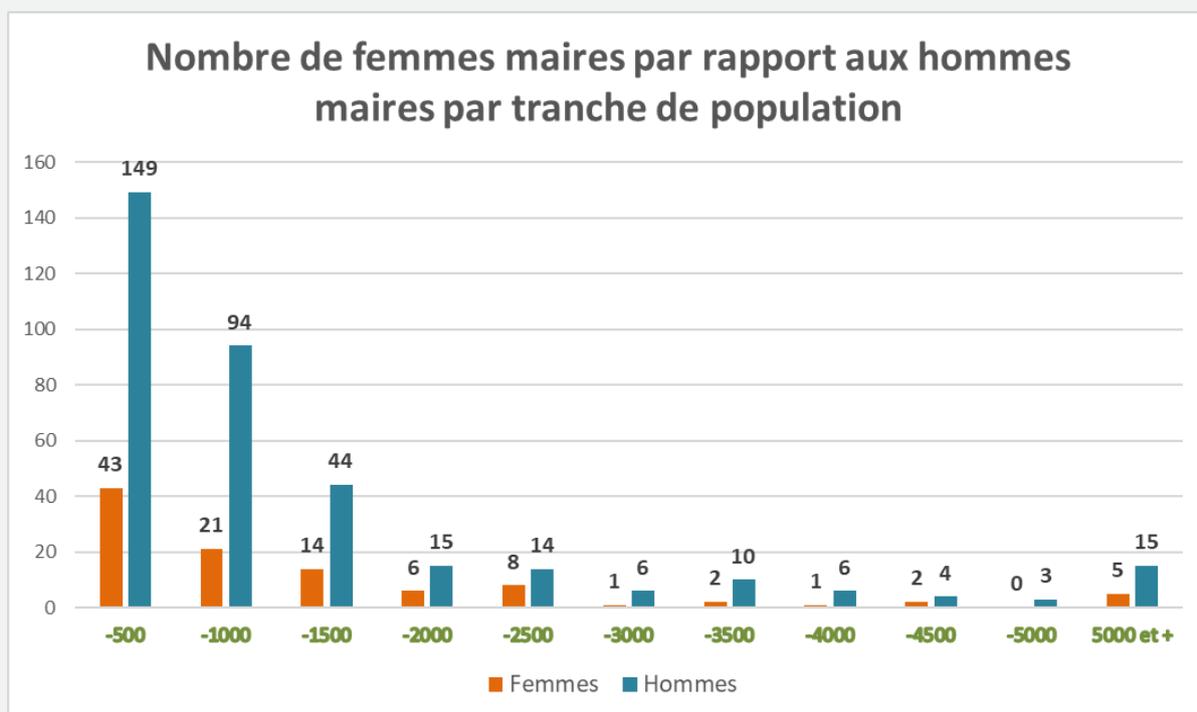




# Femmes élues en quelques chiffres



Illustration graphique - Répartition des femmes et des hommes maires en fonction des tranches de population des communes



Ce graphique, réalisé à l'aide des données INSEE recensées, permet de constater que contrairement à une fausse croyance les femmes sont aussi présentes au sein des communes rurales.

En Charente-Maritime, 43 femmes sont maires d'une commune de moins de 500 habitants. Sur les 20 communes dépassant les 5 000 habitants, 25% sont administrées par une femme.

En comparaison des différentes tranches de population, on note que c'est sur la strate de 2000 à moins de 2500 habitants que les femmes maires sont les plus présentes avec 36.36%

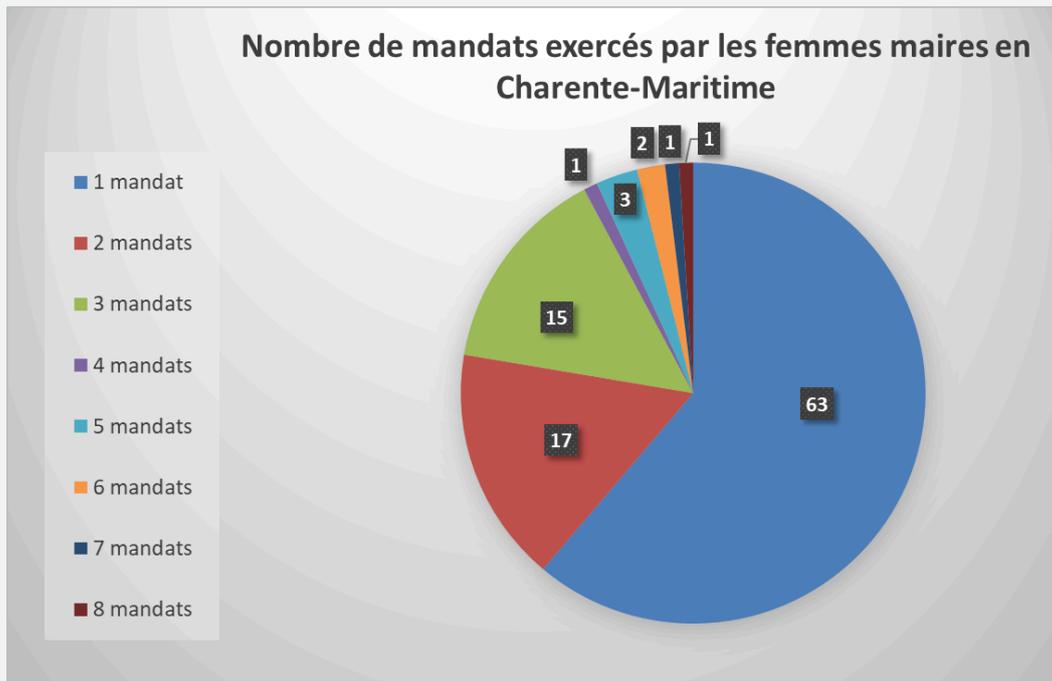




# Femmes élues en quelques chiffres



Graphique illustrant le nombre de mandats exercés par les femmes maires en Charente-Maritime



Si 63 femmes maires réalisent leur premier mandat sur la période 2020-2026, 40 ont à leur actif plus d'un mandat municipal en tant que maire. C'est notamment le cas de Madame Françoise GUERET, maire de la commune de Les Eduts depuis 1983.



## Chapitre 2

# Portraits de femmes élues en Charente- Maritime





# Portraits de femmes élues en Charente-Maritime

**Laurence OSTA AMIGO**

**Maire - commune de  
La Tremblade/Ronce-les-Bains**



**Maire depuis 2017**

**4597 habitants**

**Communauté  
d'Agglomération Royan  
Atlantique**

**Arrondissement : Rochefort**

En 1999, la loi impose une parité obligatoire pour les candidatures de liste municipale en incluant une alternance des candidats de chaque sexe. Cela a été pour moi le démarrage de mon engagement politique en devenant conseillère municipale. C'est mon employeur, à l'époque 1ère adjointe, qui m'a entraînée dans cette belle aventure. Conseillère municipale, 3ème adjointe, 1ère adjointe puis Maire en 2017, je n'avais jamais imaginé un jour être Maire de La Tremblade/Ronce-les-Bains. Jean-Pierre TALLIEU par sa personnalité, son engagement politique a été pour moi un modèle.

En 2017, j'ai poursuivi le programme entamé avec Jean-Pierre TALLIEU et l'équipe municipale en place.

En 2020, une nouvelle équipe municipale s'est constituée, mais la pandémie de covid-19 a bouleversé notre mandat : Entre la gestion des confinements, des couvre-feux, de la vaccination et surtout le manque de masques.

Cette période a révélé des élans de solidarité, mais également une grande solitude pour de nombreuses personnes. Elue à la Communauté d'Agglomération Royan Atlantique en charge du contrat local de santé, je suis impliquée sur des sujets essentiels comme la désertification médicale et la santé mentale.

Le logement fait partie de mes priorités. Notre commune est fortement impactée par le manque de logements, ce qui nous pénalise en vertu de la loi SRU. Après un mandat et demi de travail acharné, nous avons enfin pu avancer concrètement sur différents programmes et voir enfin sortir quelques logements.

La réhabilitation de notre foyer d'animation culturelle est en cours. C'est un projet qui a pris beaucoup de retard puisque nous étions partis sur une construction, mais vu le contexte économique, les aides accordées pour une réhabilitation sont plus conséquentes.

J'ai souhaité engager une étude sur l'aménagement durable de notre station ainsi qu'une étude sur l'aménagement durable des plages. Ces 2 études nous permettent d'avoir une vision de notre commune à 10 ans.

Je crois fermement qu'il reste encore beaucoup à faire pour que davantage de femmes occupent des postes clés. Être la 1ère femme élue Maire de La Tremblade/Ronce-les-Bains est une fierté.

J'encourage chaque femme à rester elle-même et ne pas chercher à ressembler aux hommes. Être soi-même, c'est affirmer pleinement nos forces et les cultiver chaque jour.



# Portraits de femmes élues en Charente-Maritime

## Laurence OSTA AMIGO Maire - commune de La Tremblade/Ronce-les-Bains

Toutefois, il faut savoir que nous ne pouvons pas être appréciées de tous. Le regard des autres peut être éprouvant. Les critiques sur les réseaux sociaux souvent anonymes et destructrices m'ont beaucoup affectée. Aujourd'hui, j'ai pris du recul. Je me concentre sur mes responsabilités, j'assume mes décisions et avance avec détermination. La ténacité est une de mes qualités. Aller au bout des dossiers, même les plus complexes est une priorité. J'aime le terrain, rencontrer des personnes, être dans l'action.

La franchise est une autre qualité pour moi, mais en politique j'ai appris à mes dépens que toutes vérités n'étaient pas bonnes à dire. Le plus important pour moi est de toujours agir au service de l'intérêt général.

J'ai toujours eu beaucoup de plaisir à travailler, encore aujourd'hui. C'est une question d'équilibre avec ma fonction de Maire.

Beaucoup de projets pour l'environnement, le cadre de vie sont essentiels pour moi, comme : la renaturation de la cour de l'école. Un projet partagé avec les enseignants, les enfants, les parents et le personnel de l'école qui va se faire en 2025.

Parallèlement au projet du Port à flots porté par le département et la Cara, nous avons pu réaliser la 3ème et dernière tranche de travaux de la réhabilitation du centre-ville pour le mettre en valeur, ce qui est très important pour la dynamique commerciale.

Suite à l'étude ADP, nous avons répondu à un appel à projet national, lauréate, La Tremblade/Ronce-les-Bains, va bénéficier de fonds publics pour réaménager les abords de la plage de l'Embellie et du Galon d'Or.

La mise en place d'un marché à bons de commande nous permet de ne pas perdre de temps avec les appels d'offres. Ce qui nous a permis de réaliser de nombreux travaux de voirie, notamment dans les vieux quartiers.

Mettre en place la cantine à 1€ fait partie de mes priorités (je ne connaissais pas ce dispositif) vu le contexte économique, je fais le maximum pour sa mise en place en mars.

En ce qui concerne l'avenir de notre commune d'ici la fin du mandat, de nombreux projets restent à boucler. Certains se concrétiseront et d'autres ne verront peut-être jamais le jour, mais c'est cela la vie et la richesse d'une commune.



**“ Pour moi, trouver un équilibre entre vie publique et vie personnelle est essentiel. Ma famille est ma priorité, mes trois petits enfants représentent pour moi une véritable bouffée d'oxygène. Le sport m'aide à évacuer la pression : j'ai longtemps pratiqué la course à pied. Aujourd'hui, je joue au badminton, fais du vélo et apprécie la lecture et la musique. Être passionné par ce que l'on fait est pour moi indispensable, sinon on s'épuise et l'on finit par jeter l'éponge. Cette passion est le moteur de mon engagement au service de la commune de La Tremblade/Ronce-les-bains.”**





# Portraits de femmes élues en Charente-Maritime

Cathia SEGUIN-GALLOT

Maire - commune de la commune de  
Biron



**Maire depuis 2014**

**239 habitants**

**Communauté des communes  
de la Haute-Saintonge**

**Arrondissement : Jonzac**

Je ne peux évoquer un évènement particulier qui m'a poussé à m'engager en politique, je m'intéresse à la société, à la politique, à l'humain, à la nature et aux animaux depuis toujours. De surcroît, le rôle des femmes dans la société et en politique me tient particulièrement à cœur.

En tout état de cause, je n'avais pas anticipé la possibilité d'être élue locale un jour. Le maire de l'époque est décédé en février 2014, à cette période j'étais la secrétaire de la commune. Le conseil a sollicité ma candidature pour les élections de mars 2014. Après 10 jours de réflexion intense et la recherche d'une autre collectivité pour muter, j'ai accepté de mener une liste avec une vision claire des actions que je pourrais mener.

Au début de mon mandat, je me suis attachée à réaliser un inventaire du patrimoine de la commune à réhabiliter. Les trois premières années ont donc été consacrées à la rénovation, à la mise aux normes et à l'embellissement du patrimoine bâti (école, aire de loisirs, mairie) ainsi qu'un inventaire de la voirie.

Ensuite le travail s'est porté, dans un premier temps, sur l'optimisation des sources de revenus avec le patrimoine déjà présent sur la commune, puis dans un second temps, sur des pistes de réflexion pour le développement d'investissements nécessaires pour le village avec :

- la création d'un espace de détente (fruitiers, jeux, kiosque de lecture...),
- la création d'un lotissement avec un terrain de loisirs pour le bien-être des familles,
- la rénovation d'un logement communal,
- la protection de l'environnement avec la mise à disposition et la gestion de plusieurs hectares de terrain par la conservation des espaces naturels.

Le dernier projet est celui d'école à l'extérieur issu du partenariat avec l'école. Cela a abouti à baptiser l'établissement « Azuré d'Escher ». Ce nom est significatif car il est le fruit d'une réflexion et d'une analyse de la réalité du terrain. L'idée était de lier les projets d'école et le développement environnemental de la commune en y associant les bénévoles et les associations volontaires (l'ACCA et le président du club des aînés participent activement).

En conséquence et de mon point de vue, le bilan d'un mandat doit être avant tout humain et pas uniquement s'apprécier du point de vue comptable, même si c'est aussi le « nerf de la guerre ».



# Portraits de femmes élues en Charente-Maritime

Pour l'avenir, je souhaite que notre village continue sa mutation vers l'ouverture, l'accueil de nouvelles familles, la place des enfants et le bien être afin que tous puissent s'épanouir dans un cadre de vie agréable. J'aimerais diriger mes actions vers un mélange subtil de modernité et de ruralité. Les villages ruraux ont beaucoup à montrer car avec peu on peut faire de belles et grandes choses. Quand on n'a rien, on crée !

**Ma vision de la politique s'incarne dans ces mots : solidarité, cohérence, bien vivre ensemble, transmission, optimisme.**

Concrètement, être une femme élue dans une commune rurale et avec une personnalité originale, c'est un défi. Quand je vois mon nom sur la liste des maires de notre commune, tous agriculteurs par le passé, je me dis que les habitants ont fait un sacré choix ! Cela renforce ma conviction, même si le changement fait peur, je suis sûre que nous sommes jugées sur notre cohérence et notre capacité d'écoute.

Il est indéniable que j'ai rencontré des obstacles, de la violence quelques fois. Néanmoins ces défis me donnent envie de me dépasser en trouvant des solutions et des compromis acceptables pour toutes les parties. Selon moi, il est important de s'imposer dans des domaines techniques où les femmes ne sont pas attendues, il faudra pourtant que les hommes s'y habituent.

Concernant la représentation des femmes en politique, elles ne sont pas encore assez représentées, même si la parité a amélioré les choses. Il reste un long chemin à parcourir, à nous les femmes de nous imposer pour un juste équilibre homme/femme. Dans cette perspective, n'ayez pas peur, osez. La fonction d'élue fait grandir.



**« Tentez votre chance et n'ayez peur de rien, il faut de l'audace dans le monde politique encore trop masculin car la société a besoin de plus de femmes en politique et en politique locale ».**





# Portraits de femmes élues en Charente-Maritime

**Eliane MARSAUD**

**Maire - commune de Courpignac**



**Maire depuis 2020**

**420 habitants**

**Communauté des communes  
de la Haute-Saintonge**

**Arrondissement : Jonzac**

Après deux mandats exercés en qualité de conseillère municipale de la commune de Courpignac, j'ai décidé de proposer ma candidature à la fonction de maire en 2020. Enseignante pendant ma carrière, j'étais en retraite lors du dernier renouvellement des conseils municipaux.

Mes amis et mon entourage ont eu un impact décisif dans cette décision, je ne me serais pas lancée dans l'aventure sans l'aval de mon conjoint par exemple. Je savais que notre vie de couple serait impactée. En effet, l'exercice d'un mandat occupe une grande partie de ma vie. J'avais conscience que je serais sollicitée régulièrement par les administrés. Cependant nous étions à la retraite tous les 2 et donc nous avons modifié nos projets.

Certes, je n'avais pas de parcours politique antérieur au sens où je n'étais pas adhérente au sein d'un parti, cependant je m'étais déjà investie au sein du RPIS de 4 communes car j'occupais la fonction de présidente du SIVOS. Cette expérience de six années fut particulièrement formatrice. Les agents étaient nombreux et les relations avec les parents d'élèves et les élus importantes.

Depuis que j'occupe la fonction de maire, les priorités que je me suis fixées pour mon mandat sont d'avoir une gestion saine de la comptabilité, de réaliser les projets sur lesquels nous avons été élus et d'avoir une éthique et un comportement exemplaire.

Evidemment, j'ai rencontré des défis en tant que femme dans ce rôle, comme prouver que je suis capable. Personnellement j'avais conscience de mes capacités mais aux yeux de certaines personnes (pas forcément des hommes) j'ai eu le sentiment d'être testée à plusieurs reprises. Il est vrai que j'ai du mal à « commander » et je préfère toujours garder le dialogue. Cela peut être perçu comme une faiblesse. En réalité, je déteste le conflit !

Dans le cadre de la gestion de ma commune, des défis se sont aussi présentés. En 2020, je n'avais plus de secrétaire de juin à septembre et le budget était à faire. J'ai passé plus de deux mois à chercher les infos auprès des communes avoisinantes pour avancer... C'est très formateur mais il a fallu s'accrocher !

Dans un autre cadre, il a été parfois compliqué pour moi de résister lors de réunions de certains syndicats où les femmes sont vraiment en minorité, dans ce contexte il ne faut pas endosser le syndrome de l'imposteur.

Aujourd'hui, je suis fière de mon investissement auprès des associations et de ma proximité avec les administrés et le temps passé au bureau.



# Portraits de femmes élues en Charente-Maritime

Encore plusieurs projets me tiennent à cœur :

- les bâtiments communaux à remettre en état, c'est encore du boulot !
- le changement de la chaudière fioul en chaufferie collectivité granulés de bois, mais c'est déjà à moitié fait !
- un verger gourmand communautaire, c'est à faire !
- le passeport du civisme avec la classe : c'est en route !
- le PLU à terminer (gros boulot).

Surtout, je souhaite continuer sur ma lancée et garder l'esprit village de notre commune.

Concernant la représentation des femmes en politique aujourd'hui, évidemment c'est encore insuffisant surtout pour des postes clés. Par exemple, lors de l'élection à la présidence de l'AMF17, aucune femme ne s'est présentée.

On pourrait imaginer des actions spécifiques pour encourager l'engagement des femmes mais je ne suis pas convaincue que cela soit nécessaire, c'est à la société d'évoluer. Une jeune femme mère de famille et en activité aura sans doute beaucoup de mal à trouver le temps de s'investir dans autre chose si son conjoint ne fait pas sa part dans le foyer. Parallèlement, il ne faut pas que cette personne culpabilise d'être absente de son domicile à certains moments clés.



**“Je dirai qu’il faut bien réfléchir avant de s’engager car c’est chronophage mais passionnant ! Être bien entourée et soutenue par une équipe et surtout par sa famille”.**





# Portraits de femmes élues en Charente-Maritime

**Christelle GRASSO**

**Maire - commune de Landrais**



**Maire depuis 2020**

**790 habitants**

**Communauté de Communes  
Aunis Sud**

**Arrondissement : Rochefort**

L'envie de trouver des solutions pour mieux vivre ensemble a motivé mon engagement au service de la commune de Landrais. Le déclencheur a été la crise des gilets jaunes et l'incompréhension entre les différents membres de la société face aux arguments des uns et des autres.

En tant que maire, je place comme priorité la création de liens en milieu rural, la lutte contre les violences intrafamiliales (VIF) et la lutte contre l'éloignement des services. A cela, il convient d'ajouter ma préoccupation pour la protection de la ressource en eau et les nécessaires adaptations au dérèglement climatique.

Durant mon mandat, je suis fière d'avoir réussi à créer du lien et de l'entraide sur ma commune. J'ai aussi œuvré pour sensibiliser à la protection des ressources en eau par des actions citoyennes et des initiatives concrètes (plantations, préservation de la nappe phréatique). Enfin, la mise en place d'un espace d'écoute en mairie et d'un guide des numéros utiles pour répondre aux urgences sociales est une réussite de mon mandat.

J'occupe la fonction de maire et, par conséquent, je suis confrontée à des défis et des obstacles : le positionnement en milieu rural sur des sujets comme la gestion de l'eau et le respect des cadres légaux pour l'urbanisme par exemple. J'ai aussi le sentiment de devoir fournir davantage de travail de fond pour prouver mes compétences techniques sur des thématiques historiquement perçues comme masculines (voirie, gestion de l'eau, bâtiments). Il convient aussi de faire face aux attaques personnelles et de parvenir à maintenir une posture professionnelle malgré l'isolement social qu'implique souvent la fonction de maire.

Concernant la représentation des femmes en politique aujourd'hui, et bien que la compétence doive primer sur la représentation, les femmes restent insuffisamment présentes dans les instances communales des communes de moins de 1 000 habitants. Au sein des EPCI et de certains syndicats, comme les syndicats Gémapiens, la représentation des femmes demeure faible.



# Portraits de femmes élues en Charente-Maritime

Pour encourager les femmes à s'engager, je propose de créer et d'animer un réseau comme le font les hommes, pour favoriser la solidarité et la collaboration. Il faut aussi apprendre à utiliser certains codes masculins tout en s'affirmant. Enfin, il est déterminant d'apprendre à combattre le syndrome de l'imposteur et d'encourager les femmes à croire en leurs compétences.

Pour l'avenir, j'envisage d'aborder les tensions sociales avec pragmatisme. Je souhaite continuer à chercher des solutions humaines pour maintenir la cohésion sociale. Faire de mon mieux avec les moyens disponibles pour rassembler et expliquer est important pour moi.



**« Osez faire entendre votre voix.  
L'engagement politique n'est pas seulement  
une quête personnelle, c'est une  
responsabilité collective. En entrant sur la  
scène politique, vous devenez un modèle  
pour d'autres femmes et jeunes filles qui, à  
leur tour, oseront franchir le pas. Prenez votre  
courage à deux mains, croyez en vos  
compétences et entourez-vous d'alliés qui  
partagent vos valeurs. La politique a besoin  
de vous, de votre énergie et de votre  
détermination pour répondre aux défis  
d'aujourd'hui et de demain. N'oubliez jamais  
que chaque grande transformation a  
commencé par une volonté, et vous avez le  
pouvoir d'être ce changement. L'avenir vous  
attend, prenez votre place avec fierté ».**





# Portraits de femmes élues en Charente-Maritime

Céline RENOULEAU

Adjointe au maire - commune de Saujon



**Adjointe au maire**

**7298 habitants**

**Communauté  
d'Agglomération Royan  
Atlantique**

**Arrondissement : Saintes**

Je me nomme Céline RENOULEAU et je suis adjointe en charge de l'évènementiel et des affaires commerciales au sein de la commune de Saujon.

C'est le maire qui est venu me chercher en 2008, l'exercice de ce mandat d'adjointe est une première pour moi. Il est vrai que je suis très investie dans la vie associative locale, j'ai accepté sa proposition car je voyais dans cette fonction la possibilité de continuer à servir l'intérêt commun.

Je dirais que c'est ma grand-mère, féministe dans l'âme et également très investie dans la vie associative qui a influencé mon engagement.

Depuis 17 années, je m'investis donc aux côtés de l'équipe municipale de Saujon dans différents projets. A mon sens, il est important de ne pas se laisser impressionner et d'affronter la misogynie. Le manque de moyens est aussi une autre difficulté mais qui ne frappe pas que les femmes élues.

Je pense que, pour assurer la représentation des femmes en politique aujourd'hui, on pourrait faire mieux. Heureusement que la parité est obligatoire ! Afin d'encourager les femmes à s'engager dans la vie politique et locale j'essaie de détecter celles qui sont investies dans les associations et de les inciter à franchir le pas.

Mettre l'humain au cœur de mes préoccupations me tient particulièrement à cœur pour la fin de ce mandat qui s'annonce déjà compliqué sur plusieurs points.



**« Je dirai qu'il est déterminant de ne pas se laisser marcher sur les pieds et de s'affirmer ».**





# Portraits de femmes élues en Charente-Maritime

Ghislaine LE ROCHELEUIL-BEGU

Maire - commune de Saint-Just-Luzac



**Maire depuis 2013**

**2098 habitants**

**Communauté de Communes  
Bassin de Marennes**

**Arrondissement : Rochefort**

C'est l'envie d'apporter ma pierre à l'édifice en m'engageant dans la commune où je vis depuis de nombreuses années avec ma famille et où j'ai aussi de nombreuses connaissances et amis, qui m'a motivée à m'engager dans la vie politique locale. Je connais le territoire, la population, ses besoins et ses aspirations. J'y suis à ma place et souhaitais pouvoir mettre en œuvre ma vision du territoire, conserver ses valeurs et son bien vivre ensemble.

Avant d'être élue maire, j'ai été conseillère municipale sur un mandat dans les années 80 à la FLOTTE EN RE où je vivais alors. Cette expérience m'a permis de m'initier à l'organisation, notamment administrative, d'une collectivité territoriale et de m'impliquer dans la vie locale.

Je dirais que ce sont toutes les personnes sensées, intègres et consensuelles, quel que soit le bord politique, que j'ai croisées, qui exprimaient et partageaient leurs convictions patriotiques qui ont influencé mon engagement.

En tant que maire, mes priorités sont :

- rassembler et maintenir les conditions du bien vivre ensemble tout en conservant l'identité de l'ensemble des bourgs de la Commune,
- conserver sur notre territoire une activité économique,
- développer son attractivité en favorisant l'installation d'un maximum de services à la population.

Comme tous les élus hommes et femmes, mes défis et mes obstacles sont les délais imposés, les contraintes financières notamment les difficultés à obtenir des financements, la perte de l'intérêt général au profit de l'individualisme, la difficulté de rassembler tout le monde autour d'un projet et les faire s'intéresser, maîtriser la communication positive et la malveillance des réseaux sociaux.

Concernant la représentation des femmes en politique aujourd'hui, les quotas me semblent être une fausse bonne idée. En effet, ils pointent une différence qui n'a pas lieu d'être. La quantité n'a jamais fait la qualité. Cependant, les femmes apportent en politique une vision plus pragmatique, un équilibre et des valeurs différentes et complémentaires.

Les femmes maires-adjoints ne doivent donc pas être cantonnées aux postes du social et du scolaire. Leur confier des postes clés renforcerait peut-être leur intérêt à s'engager en politique. De même, mieux communiquer sur le fait que les employeurs sont tenus de laisser aux salariés élus le temps nécessaire pour exercer leur mandat pourrait peut-être permettre à certaines jeunes femmes de s'engager sans devoir « sacrifier » du temps consacré à leur famille.



# Portraits de femmes élues en Charente-Maritime

Ce qui me rend fière depuis que j'ai été élue c'est notamment que tous les projets de mes 2 mandats sont réalisés ou en cours de réalisation et financés.

Plusieurs projets du mandat actuel étaient importants pour moi comme :

- l'agrandissement et la restructuration des locaux scolaires et périscolaires est une vraie réussite,
- la révision totale du PLU,
- la revitalisation du centre-bourg de Saint-Just (rachat des commerces pour conserver de l'activité économique autour de la place centrale et du lien social),
- la mise en place d'un schéma de défense incendie et d'un plan pluriannuel de mise en œuvre.

Pour la fin de mon mandat, j'envisage d'être toujours à pied d'œuvre pour répondre au mieux aux attentes des administrés en restant vigilante afin de garantir un équilibre financier et une harmonie sociale.



**« Engagez-vous, affirmez-vous, faites valoir vos savoir-faire et vos savoir-être - Le demain de nos territoires et de vos enfants sont aussi fonction de vos engagements. Vous en êtes capables. Si demain il n'y a plus d'élus, la dimension humaine et la proximité de cette mission se perdront au profit de la bureaucratie et de l'administration ».**





# Portraits de femmes élues en Charente-Maritime

Pascale GRAVELLE

Conseillère municipale - commune de  
Saint-Martial-de-Vitaterne



Conseillère municipale depuis  
2014

561 habitants

Communauté des Communes  
de la Haute-Saintonge

Arrondissement : Jonzac

Conseillère municipale depuis 2014 au sein de la commune de Saint-Martial-de-Vitaterne, je me nomme Pascale GRAVELLE et j'ai 63 ans.

Motivée par la vie citoyenne, j'ai décidé de m'investir dans ma commune de résidence. En effet, je suis une ancienne cadre supérieure de santé et lorsque ma carrière s'est terminée je disposais de temps libre ce qui m'a motivée à m'engager. Ma motivation a aussi résulté de mon envie d'apprendre à connaître les règles qui régissent notre vie citoyenne.

Il est vrai que je n'ai pas de parcours politique antérieur. En conséquence, une des premières difficultés à laquelle j'ai été confrontée fut de réussir à me faire entendre en tant qu'individu et non en tant que femme. De mon point de vue, la représentation des femmes ne doit pas suivre les « dictats du patriarcat ».

Il me semble que la formation est un aspect important de l'engagement politique des femmes.

Il me tient à cœur de participer à l'évolution de la vie communale afin que celle-ci demeure sereine.

Je souhaite terminer par ces mots :



« **Formez-vous.**

**Soyez endurentes et loyales.**

**Surtout n'utilisez pas les attitudes patriarcales ».**





# Portraits de femmes élues en Charente-Maritime

**Eliane CIRAUD-LANOUE**

**Adjointe - commune de Royan**



**Adjointe depuis 2010**

**19 568 habitants**

**Communauté  
d'Agglomération Royan  
Atlantique**

**Arrondissement : Rochefort**

En tant que cadre, avec un long parcours professionnel préalable en collectivité territoriale, j'ai ressenti l'envie de me positionner différemment pour partager les problèmes des habitants dans une nouvelle optique. Je souhaitais aussi rechercher et proposer des solutions que je n'avais pas à ma portée à cet instant. Voici ce qui m'a motivée à m'engager dans un mandat local.

En réalité, mes divers engagements associatifs, notamment solidaires, avec des rencontres motivantes et valorisantes, de petites réussites collectives ont enclenché le désir d'aller plus loin, dans l'action. Auparavant, j'avais déjà un engagement sympathisant puis militant local et un intérêt réel pour les questions juridiques et politiques. Par exemple, je suivais les débats à la télévision et je participais aux réunions de mon parti, bien avant d'être élue.

Mon engagement a été influencé par, tout d'abord, la proximité de la retraite, puis également par la volonté de faire perdurer un engagement dans les affaires publiques, l'envie d'avoir une activité intellectuelle, les réunions de projets avec une équipe qui m'était déjà en partie connue ; enfin l'opportunité de la proche élection de 2008, complétée par une sollicitation en ce sens.

En tant qu'adjointe au Maire, j'ai la charge de lutter contre le déficit démographique médical et d'accompagner la longévité de nos habitants : vieillir en bonne santé en préservant le lien social.

Ces domaines se rejoignent dans une ville où la population de plus de 60 ans est majoritaire. Constat qui se profile également chez les professionnels médicaux et paramédicaux, installés plus ou moins en même temps, et dont l'activité, même si elle se prolonge par nécessité plus avant, se termine peu ou prou dans les mêmes années.

La construction et l'ouverture d'une maison de santé pluridisciplinaire en décembre 2022 suivie d'un pôle santé en octobre 2024, dans une école entièrement réhabilitée, ont été les bienvenues dans notre action municipale.

La longévité faisant partie de ma délégation, et la population féminine étant alors majoritaire, j'ai poursuivi le développement d'un programme de prévention intitulé « Préservons Ensemble notre Santé » PENSA.

Ces actions ont été possibles grâce à la création d'un service santé et avec l'aide de collaboratrices engagées. En effet, la santé ne relève pas des compétences communales, même si notre rôle a toujours été de répondre autant que possible à la demande de nos administrés.



# Portraits de femmes élues en Charente-Maritime

Il est vrai qu'il n'est pas toujours facile de se faire entendre et respecter dans cette place d'adjointe en tant que femme. Il est parfois nécessaire de forcer la voix pour prendre une place dans les débats. J'ai une bonne personnalité, la volonté d'agir et de porter mes avis, ce qui peut être perçu comme déroutant parfois dans les équipes. Je dirai cependant que je réussis bien dans mes missions !

A mon sens, je ne rencontre pas plus de difficultés que les autres adjoints. Si les résultats sont là, c'est que nous formons une bonne équipe où chacun apporte son écot. Jouer transversal dans le respect des personnalités des uns et des autres.

Mon mandat est marqué par un programme de prévention (ateliers d'activités physiques, cérébrales, nutritionnelles qui cartonnent chez les seniors), complété par des conférences et des idées inédites comme la création en janvier 2020 d'un cabinet médical de non-contre-indication à la pratique sportive, occupé par un médecin généraliste prestataire de la commune, sans action de soin, dégageant ainsi du temps médical aux généralistes. En prime time dès le 29 février 2020, une conférence partenariale "Coronavirus, est-ce grave docteur ?" par les docteurs Philippe Le Douarec et Michel Simounet.

Ont aussi vu le jour : un contrat Maison sport santé, une Maison de santé pluridisciplinaire de 5 généralistes et de paramédicaux, libéraux, et un pôle santé dénommé « Médecin Général Valérie André » (nom prestigieux de la première femme promue général dans l'histoire de France, première femme élevée à la dignité de Grand-Croix de la Légion d'honneur à titre militaire, pilote d'hélicoptères dans des zones de combat en Indochine et en Algérie).

Il a également été mis en place un partenariat avec la Mutualité Française Centre Atlantique pour l'accueil de généralistes salariés, une offre complémentaire dans la ville en centre de santé et un espace libéral loué à des spécialistes, psychologues, infirmiers.

Le dernier projet qui verra prochainement le jour est un lieu de téléconsultation innovant dans le quartier politique de la ville.

Toutes ces solutions sont éparpillées sur le territoire afin que chacun puisse y trouver son compte.

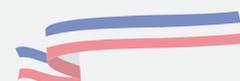
Concernant la représentation des femmes en politique aujourd'hui, elle est à mon sens largement insuffisante puisque beaucoup de mairies sont encore tenues par des hommes, ainsi que de fait les conseils municipaux, et les représentations en communauté de communes ou d'agglomération.

Pour encourager plus de femmes à s'engager dans la vie politique, je propose des rencontres essentiellement pour donner du courage, et des formations car nous aimons avoir un minimum de compétences pour nous lancer et nous rassurer.



**“ N'ayez pas peur, nous avons des atouts : la constance, la compétence relationnelle de gestion qui débute en famille. Faites-vous confiance ! ”**

**Le plus, l'humanité et l'humilité de se rappeler que les élu(e)s agissent pour le bien de la population : celle que nous rencontrons tous les jours lors des courses et devant les écoles ; celle qui affronte ces mêmes problèmes que nous avons eu à résoudre dans notre vie de fille, de femme, de compagne, de mère ; celle qui nous parle de ses espoirs dont nous sommes les dépositaires ; celle qui jeune ou moins jeune a besoin de savoir que la ville à travers ses élu(e)s est là pour l'accompagner tout au long de son parcours, avec bienveillance dans une gestion du bien public en bon père de famille... bonne mère de famille ! ”**





# Portraits de femmes élues en Charente-Maritime

Sylvie MALANGIN

Maire - commune de Saint-Germain-de  
Vibrac



**Maire depuis 2020**

**187 habitants**

**Communauté des Communes  
de la Haute-Saintonge**

**Arrondissement : Jonzac**

C'est ma commune qui m'a véritablement motivée à m'engager dans un mandat local. En effet, Saint-Germain-de-Vibrac n'avait plus de vie, seuls le cantonnier et la secrétaire faisait vivre la commune car mon prédécesseur n'y vivait plus. Je voulais être utile et après une discussion avec mon époux et nos enfants, nous avons conclu que je pouvais assumer le rôle de maire de par mon énergie et ma détermination.

Je dirais que mon fils a contribué à mon engagement. Il a décidé de travailler sur l'exploitation familiale, et m'a donc délestée de certains travaux que je faisais avec mon mari, lui-même me boostant à m'investir dans la commune. Son père ayant été maire et lui conseiller, il savait que j'aurais l'énergie et l'amour des autres pour faire un bon maire.

En tant que maire, je souhaite conserver et dynamiser la commune, faire participer la population locale, et maintenant, y développer une activité commerciale.

Les défis en tant que maire sont nombreux, surtout pour un premier mandat. En cinq ans, on en a vu passer des obstacles et des défis : le cantonnier nous a quittés, la secrétaire a pris sa retraite, mais j'ai une bonne remplaçante. Il s'agit d'ailleurs pour moi de quelque chose de très important. Il faut pouvoir compter sur ses agents. Ma secrétaire me booste car il m'arrive d'être épuisée. Le cantonnier manque toujours malgré quelques tentatives d'embauche.

Indéniablement, la bureaucratie nous impose de plus en plus de normes et nous enlève tout pouvoir de décision sur notre vie directe.

Mon équipe municipale et moi avons déjà accompli des projets comme l'entretien du bâti, la toiture de l'église, la réfection de la cabane de pêche, la relance du comité des fêtes qui voient ses activités se développer d'année en année. En résumé, la commune reprend vie et j'espère couronner mon mandat avec une activité commerciale qui assurerait à la commune un lieu d'échange, de partage, de convivialité, de joie, une entrée d'argent autre que les subventions, et sans augmentation d'impôts de sa part pour ses administrés.

Rien n'est insurmontable mais faut tout budgéter, savoir où s'adresser pour les informations, d'où l'importance de la secrétaire. C'est surtout très chronophage. En tant que femme j'ai tendance à être plus rationnelle, il faut en faire une force pour défendre notre point de vue.

Je ne me qualifie pas de féministe au sens où je ne milite pas activement pour cette cause mais une femme, une épouse, une mère, une grand-mère.

La politique, soit la vie de la cité, de la communauté, c'est de l'investissement personnel, une façon de voir la vie commune, à chacun de représenter sa vision et de se battre pour la faire valoir, ce n'est pas la guerre des sexes que l'on veut.



# Portraits de femmes élues en Charente-Maritime

En tant que femme, il ne faut pas craindre de s'engager. Certes, on ne peut pas faire de miracle, mais on peut encore faire et surtout se battre pour que les maires restent un maillon important du paysage politique, bien que souvent les petites communes soient apolitiques. Il faut redonner sa place à la politique locale si on veut que les citoyens s'engagent localement, notamment les femmes.



**« Si je devais m'adresser à des femmes qui envisagent de s'engager dans un mandat local je dirais que c'est une belle aspiration de vouloir s'investir pour les autres, c'est noble, alors si vous en ressentez le besoin allez-y, mais surtout penser que ça va vous prendre beaucoup de temps. Vos proches doivent en avoir conscience dès le début, car ça impactera aussi leur vie. Pour ma part, je pense que j'ai le bon âge, j'ai fait une bonne partie de ma vie, j'ai 50 ans passés, mes enfants sont adultes, je suis une jeune grand-mère, ma situation professionnelle est faite, donc j'ai encore beaucoup à donner et j'ai du temps ... le temps est primordial. Il faut juste avoir une certaine rigueur ».**





ASSOCIATION DES MAIRES ET DES PRÉSIDENTS ■ ■  
D'INTERCOMMUNALITÉ DE CHARENTE-MARITIME